

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 137 SEPT 2019 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

*L'homme bon ne regarde pas les particularités physiques
mais sait discerner ces qualités profondes qui rendent
les gens humains, et donc frères.*

Martin Luther King



Le handicap



Pages locales



Synode

Amour et Imagination



Quand on a vu comme moi le documentaire « Lourdes » et qu'on a admiré la façon qu'ont eu les auteurs de montrer les merveilles d'amour et de service qui sont nécessaires pour permettre à de grands malades et handicapés de vivre le pèlerinage, il est tentant de se dire voilà un bon exemple pour parler de notre dossier de ce trimestre : handicap et travail. Mais ce ne serait pas réaliste car la quasi-totalité de celles et de ceux qui accompagnent les pèlerins sont des bénévoles. Et pourtant, si cet exemple ne nous donne pas des solutions pratiques, il nous donne une des clés qui permettent d'avancer. Quand on veut travailler avec les handicapés, il faut le faire avec amour. Jean Vanier l'avait bien compris qui s'est mis à leur service jusqu'à son dernier souffle. Tous ne sont pas appelés à le vivre de façon aussi héroïque. Mais, pour ma part, j'ai été témoin des progrès extraordinaires que pouvaient faire de jeunes trisomiques ou autistes lorsqu'ils se savaient entourés d'amour et de confiance.

Permettre à tous les handicapés qui le peuvent de vivre au moins partiellement de leur travail, c'est essentiel pour leur donner la fierté d'être des travailleurs comme les autres, pour éviter de les enfermer dans un rôle dévalorisant d'assistés perpétuels. C'est difficile car il y a tellement de handicaps différents et de degrés dans leur gravité. Une tentation française devant la complexité des problèmes concrets serait de multiplier les réglementations tatillonnes. C'est vrai qu'il est nécessaire de se méfier des petits malins qui cherchent d'abord leur intérêt. Et pourtant, il ne faut pas décourager les initiatives. L'imagination doit jouer à plein pour inventer toutes les adaptations possibles et les coordonner. Heureusement, il y a déjà beaucoup d'exemples concrets de réussites dans ce domaine.

Tous ceux qui, comme moi, avancent en âge font l'expérience du handicap. Nos forces diminuent, nos capacités s'amenuisent. Heureux sommes-nous si on nous donne l'occasion d'être encore utile, de pouvoir rendre service selon nos possibilités, de donner un peu d'amour. C'est ce que nous devons permettre de vivre à tous les handicapés, recevoir l'amour de ceux qui les entourent et y répondre en donnant de l'amour à leur tour. Tout être humain n'est vraiment vivant qu'en étant aimé et en aimant.

Michel Barrault

Un coup de tabac pour ma santé !

Témoignage de maître Goussard, notaire à Châteauneuf-sur-Loire.

Lors d'un voyage familial en Italie j'ai malheureusement subi un AVC.

Après une dizaine de jours passés dans les hôpitaux italiens, un rapatriement sanitaire en avion, une semaine d'hôpital à Orléans il a bien fallu se rendre compte des dégâts causés : le bras gauche et la jambe gauche totalement paralysés. Les premiers contacts avec le handicap ont été rudes notamment lorsque l'on se retrouve en fauteuil roulant qui, par un effet normal de la mécanique, tourne en rond lorsque l'on s'en sert d'une seule main.

Pas facile également de lire l'inquiétude dans les yeux des plus proches (*famille et amis*) et pourtant ils ont tous, tout particulièrement mon épouse et mes enfants, par leurs paroles et par leurs gestes, tout fait pour me soutenir le moral. Je me souviens également de la visite de deux amis prêtres, René et Pierre, qui sont venus me donner le sacrement des malades et du réconfort : je peux témoigner que ce sacrement est indispensable pour tous ceux qui peuvent ou qui veulent en bénéficier.

Et après l'hôpital, direction le centre de rééducation de Beaugency. Les premiers contacts avec les équipes de kinés, d'ergo et de médecins sont chaleureux. Les aides-soignantes font le maximum pour que l'acceptation du handicap soit la plus douce possible mais l'évidence s'impose : rien ne sera plus comme avant ! Heureusement après quelques semaines de soins intensifs et d'efforts j'ai réussi à faire bouger ma jambe gauche de quelques millimètres et c'est là que j'ai appris à apprécier la prière d'Antoine de Saint-Exupéry : « Seigneur, apprends-moi à avancer pas à pas ».

Au bout de quelques semaines, première sortie un dimanche chez des amis orléanais. Que c'est difficile de boire une coupe de champagne dans un fauteuil roulant. Étonnante vie dans ce centre de rééducation qui s'organise autour des soins, des repas avec d'autres malades et des liens d'amitié qui se créent entre nous, des visites tant attendues de la famille et des amis, du groupe de prière que nous avons organisé avec Jacques un diacre du secteur, des dimanches passés

à Châteauneuf, avec le moment difficile de la messe en fauteuil roulant où il faut avoir le courage de croiser le regard des amis.

Mais ce séjour en centre de rééducation a été également marqué de joie et de sourires. Joie des contacts avec les autres malades ; joie de réussir les premiers exercices donnés par le kiné ; joie de voir quelques amis enfreindre l'interdiction et d'arriver au moment de Noël avec une bonne bouteille de champagne ; joie de voir dans les yeux et les paroles de ceux qui viennent me rendre visite que mon moral et ma volonté sont toujours au beau fixe ; sourires car je me souviens d'un après-midi au cours duquel mon kiné m'a dit que je n'allais pas assez vite pour marcher ; et donc j'ai essayé d'accélérer et je suis tombé dans un couloir avec comme résultat trois points de suture sur l'arcade sourcilière. Mon voisin la chambre d'à côté qui malheureusement était amputé des deux jambes m'a dit avec un grand sourire : « Olivier, tu fais comme moi, tu te coupes les jambes, tu montes dans un fauteuil et tu accélères, et comme cela tu ne te casseras pas la figure ». L'humour fait partie intégrante du handicap.

Et comme tout a une fin les médecins m'ont autorisé à revenir dans ma maison de Châteauneuf. Et même si le handicap et les coups de mou sont toujours là j'ai une vie presque normale avec ses hauts et ses bas ; mais très honnêtement il y a plus de hauts que de bas ; j'ai la chance d'avoir un entourage amical et familial exceptionnel. J'ai également la chance (*sans doute due à mon éducation et à mon passage chez les chasseurs alpins*) d'avoir un peu de volonté qui me rend service car les progrès ne sont pas finis ! J'ai compris lors d'un pèlerinage à Lourdes que ce n'était pas moi qui avait de la volonté mais que j'avais reçu du ciel la grâce d'avoir cette volonté. Et depuis j'ai réussi à repasser mon permis de conduire et récupérer une voiture. En fait j'ai récupéré une autonomie quasi totale ; me déplacer mais moins vite qu'avant ; conduire ma voiture (*l'automne dernier jusqu'à Chamonix*) avec une étape ; animer et participer à des réunions ; lancer mon projet de médiation à Châteauneuf : animer avec l'équipe du catéchuménat dans la paroisse de notre secteur. Par contre impossible de bricoler ou de jardiner.

Olivier Goussard

EHPAD Le Relais de la Vallée
 MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret

Établissement à taille humaine au cœur de la forêt d'Orléans
 Accueil de 34 personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures
 Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
 Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

Art & Fenêtres

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

Investissez pour votre bien avec votre partenaire de projet

ARG BATI+
 CONSTRUIRE - RÉNOVER - AGRANDIR - AMÉNAGER
 Valoriser son patrimoine

Notre savoir-faire et notre vision innovante du bâtiment vous assurent :
 économies et prestations de qualité au juste prix pour vos travaux.
 Donnez vie à vos projets en nous contactant pour en discuter :

02 38 36 70 79
 15 Grande Rue 45620 Isdes — contact@argbatiplus.com — www.argbatiplus.com

Installé derrière son bureau, aménagé spécialement pour lui, Richard m'accueille avec un grand sourire.

De toute façon, chaque fois que je le rencontre, il est dans le même état d'esprit. Il a l'énergie et l'espoir de vivre le moment présent. Et pourtant il revient de loin.

En effet, il y a une vingtaine d'années, à l'âge de 28 ans, au printemps, période propice aux rêves, aux projets de vie, Richard a un accident de voiture.



Mais quand on connaît Richard, on sait qu'il a en lui l'énergie et les forces nécessaires pour ne pas se laisser abattre.

Quand il sortira du coma quinze jours plus tard, il a déjà perdu 30 kg ; la vie ne sera plus la même. La famille sait déjà, qu'il ne marchera plus, mais son entourage médical veut prendre le temps pour lui dire. Il voit bien que son corps ne réagit plus de la même façon. Il lui faudra attendre plus de 6 mois pour comprendre et commencer à réagir à cette situation, et c'est en demandant un entretien avec son médecin hospitalier que la nouvelle deviendra réalité : il est tétraplégique. Il ne marchera plus et ses avant-bras et ses mains ne fonctionnent plus normalement. C'est un véritable coup de bambou.

Mais quand on connaît Richard, on sait qu'il a en lui l'énergie et les forces nécessaires pour ne pas se laisser abattre. Joueur de rugby, il s'est servi

des qualités qu'il est nécessaire d'acquérir dans ce sport : volonté, courage, ténacité, dépassement de soi...

Ce fut dur, voire très dur...

Un mois après son admission à Orléans, il est transféré à Garches qui est à la fois, hôpital et centre de rééducation. Ce n'est que six mois après son accident qu'il va commencer la lente et douloureuse période de reconstruction tout en continuant à se faire soigner pour des phlébites et des opérations pour les escarres. Une heure de kiné, et une heure d'ergothérapie tous les jours et plus si l'on souhaite. C'est ce qu'il faut pour refaire le physique. Et comme Richard a beaucoup de volonté, il n'hésite pas à faire « des heures supplémentaires ».

Un an après, retour chez ses parents qui ont toujours été présents, ainsi que toute la cellule familiale, mais six mois plus tard retour à Garches pour cette fois-ci, opérer les bras et les mains afin de permettre une certaine mobilité des mains et des doigts. Deux opérations seront nécessaires.

Deux ans après l'accident, Richard redevient « opérationnel ».

Deux ans après l'accident, Richard redevient « opérationnel ». Il peut reprendre son travail. Ses compétences acquises lors de ses études d'ingénieur, lui permettent de se reconvertir pour travailler dans un bureau. Il a toute sa place dans l'entreprise familiale de ses parents ; charpente-couverture, et les bureaux sont sur place dans la maison. Cela facilite la reprise du travail car il peut alterner travail et repos. Mais pouvoir reprendre le travail est pour lui très important. Il est replongé dans la vie active et dans la société.

Comme Richard avait besoin de se déplacer pour aller sur les chantiers, il a pu acquérir un camion qu'il a fait transformer pour qu'il puisse y monter seul avec son fauteuil et pouvoir conduire lui-même.

Aux dires du corps médical, il n'aurait jamais dû pouvoir conduire une voiture, ni même avoir un fauteuil roulant non électrique. C'est à force de persévérance, d'encouragement de ses proches qu'il a réussi à avoir une certaine indépendance. Sans cesse, Richard dit et redit que c'est le mental qui permet ou pas de faire tout cela. D'ailleurs depuis sept ans environ, il habite une vieille maison qui a été retapée dans un hameau.

De plus, depuis maintenant deux mandats, il est conseiller municipal, et fait parti de 3 CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). Il est membre de l'AFP (Association des Paralysés de France) et fait également parti d'une association locale qui rassemble des personnes handicapées afin de maintenir du lien social en organisant des après-midi jeux de sociétés et des sorties culturelles .

Richard a toujours pu compter sur sa famille.

Pour terminer, n'oublions pas que pour en arriver là, Richard a toujours pu compter sur sa famille, ce qui n'est pas toujours le cas, qu'il va chez la kinésithérapeute toutes les semaines pour que ses mains ne se replient pas définitivement et son corps a toujours besoin de massage. Autrement les chaleurs de l'été l'ont beaucoup fatigué. Mais il reconnaît que son mental, sa volonté de se dépasser lui permettent de continuer son chemin alors que certaines personnes quand elles découvrent leur handicap, ne trouvent pas l'énergie nécessaire pour dépasser leurs limites.

Monique Martinet



Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



Tapiserie d'Ameublement
Ebénisterie
Cannage et Paillage
Conseil décoration
Showroom tissus
Relookage



4, rue Auguste Rodin - 45100 Orléans - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com
Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



HUMANITE AUX ARTS DU CIRQUE

Je pensais qu'il fallait être bien portant pour faire du cirque. Je pensais aussi, que faire tenir, en équilibre, une personne atteinte d'un handicap certain, tenait de l'exploit.

Aussi, lorsque **ASSOPARK** (Association Parkinson créée et dirigée par Suzanne Moutin), a proposé un atelier d'initiation aux arts du cirque, je n'ai pas hésité. J'ai opté pour le dépassement de soi.



Actuellement, je vis les blocages de l'intérieur. Je suis beaucoup moins rapide qu'un paresseux et il serait difficile de faire de plus petits pas. Je me demandais donc comment ce stage pourrait bien se passer.

Lorsque je suis entrée sous le petit chapiteau pour la première fois, l'accueil de Lilly et de son assistante

Christiane était, si simplement chaleureux, que j'avais déjà l'impression de faire partie de la famille des CROQUEURS de PAVÉS.

C'est ainsi qu'ils se nomment.

La simplicité, la douceur, l'écoute, la patience, la mise en confiance, les encouragements et les félicitations, font de Lilly et de Christiane des professeurs exceptionnels.

Faisant fi de toutes nos difficultés, elles nous amènent à réaliser des numéros d'équilibre, avec une aisance déconcertante.

Je ne saurais dire pourquoi, mais dès le premier abord, elles nous mettent en confiance, à tel point, que l'on monte sans hésitation, mais non sans une légère appréhension, sur des objets aussi déséquilibrants que le Pédalo.

Pour commencer, nous maintenant fermement, elles nous guident et nous encouragent. Alors, à notre grand étonnement, on évolue, sur ce drôle d'engin, avec de plus en plus d'aisance, au fil des exercices.

Les Croqueurs de Pavés Ecole de cirque



Sur un autre objet, de forme arrondie, on se relève doucement, on se lâche, on lève un pied, tout en gardant l'équilibre... A chaque étape, on reçoit un lot de compliments qui nous stimulent.

Avec patience, elles nous initient à la jonglerie avec des balles, des quilles. Elles nous apprennent à faire tourner les assiettes sur une tige et à les passer aux voisins.

Lilly nous a donné un truc pour réussir à jongler : toujours commencer avec le côté qui nous pose problème.

Je l'ai adapté à mon handicap :

Lorsque mon corps fait de la rébellion et qu'il se bloque sur place, je demande à ma jambe gauche d'avancer. Au début le pied gauche ne réagit pas, mais avec un peu (*beaucoup*) de concentration et de confiance... il finit par avancer. Doucement, lentement, mais il avance !

Je n'en suis qu'à mon deuxième cours mais vous l'aurez compris, je suis enchantée !

Alors, que vous soyez bien portant ou non, faites comme moi. ...OSEZ et poussez la porte du petit chapiteau !

Leurs spécificités : se réapproprier son corps et son esprit au service de l'émotion, gérer le couple « risque-sécurité », savoir accepter les différences, les singularités, appréhender sous une forme artistique le dépassement de soi, développer la synchronisation avec un partenaire.

Mireille Barrière

L'adresse du chapiteau
« les CROQUEURS DE PAVÉS »
14, rue Roger Salengro
45120 Chalette sur Loing

Contact avec l'association Parkinson
ASSOPARK : 06 18 31 23 15
secretariat@assoparkfrance.org

Jean Vanier

un homme de foi au service
des personnes handicapées mentales



Jean Vanier nous a quittés au mois de mai dernier à l'âge de 90 ans. Il aurait pu faire une carrière dans la Marine mais la rencontre avec des personnes atteintes de déficiences intellectuelles, va lui faire complètement changer d'orientation de vie : se mettre au service des plus pauvres et plus particulièrement au service de ceux qui sont différents de nous.

Le tournant décisif dans sa vie se produira en 1963, il a alors 35 ans. En visitant une institution pour personnes en situation de handicap intellectuel, il est saisi par leur appel à la relation. Sa réponse est simple, acheter une maison et inviter quelques uns de ces hommes à venir habiter avec lui. C'est le début de la grande aventure de l'Arche. Quelques années plus tard, il créera Foi et Lumière.

Jean Vanier, professeur de philosophie, écrivain et humaniste, a toute sa vie durant, été un défenseur infatigable des personnes qui sont très souvent rejetées ou marginalisées dans notre société. Il nous invite tous à reconnaître la profondeur des dons et des enseignements que ces hommes et ces femmes nous offrent. Chrétien engagé, son message a touché bien des cœurs au-delà des convictions religieuses ou politiques de chacun. Son désir profond de suivre Jésus, l'a conduit directement à accueillir toute personne désireuse de partager sa vie avec des personnes en situation de handicap intellectuel et d'œuvrer pour la Justice.

Il fut un homme de relations, en vivant pendant plus de 50 ans les hauts et les bas de la vie communautaire. Il a noué des amitiés fidèles, pas seulement avec ceux qui partageaient sa vie à l'Arche mais aussi dans les autres pays où l'Arche et Foi et Lumière se sont implantées.

A l'Arche, il ne suffit pas simplement de faire son travail, il s'agit surtout de prendre soin des autres en tant qu'amis.

L'Arche compte aujourd'hui 154 communautés dans 38 pays avec 10 000 membres ayant un handicap mental ou pas. En France, l'Arche compte 36 communautés regroupant chacune plusieurs « foyers » de vie partagée entre des personnes en situation de handicap mental (environ 1800 en France) et les salariés ou volontaires qui les accompagnent.



Les communautés disposent d'ateliers d'activités et pour certaines, d'établissements de travail en milieu adapté (11 ESAT).

Chacun participe aux tâches communes selon ses possibilités. Les personnes handicapées trouvent ainsi leur place en étant accueillies telles qu'elles sont et soutenues dans leurs talents. Elles y développent des relations d'amitié qui dépassent la simple relation d'aide.



Foi et Lumière a 1500 communautés dans 83 pays. Dans ces communautés, des personnes avec ou sans handicap intellectuel, peuvent trouver un lieu d'appartenance lors de repas fraternels autour d'une même table ou dans le partage de la vie quotidienne. Pour terminer, voici une phrase de Jean Vanier qui résume bien sa vie :

« Le plus important ce n'est pas de faire des choses pour les personnes qui sont pauvres et en souffrance, mais c'est d'entrer en relation avec elles, d'être avec elles et de les aider à trouver confiance en elles et découvrir leurs propres dons ».

Marie Liger

Son testament spirituel

1. Accepte la réalité de ton corps
2. Parle de tes émotions et de tes difficultés
3. N'aie pas peur de ne pas réussir
4. Dans une relation prend le temps de demander : « Comment vas-tu ? »
5. Arrête de regarder ton téléphone, sois présent !
6. Demande aux autres : « Quelle est ton histoire ? »
7. Sois conscient de ta propre histoire
8. Arrête de juger les gens, prends le temps de les rencontrer
9. Écoute ton désir profond et suis-le !
10. Souviens-toi que tu vas mourir un jour



Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈBRES | Organisation complète de funérailles
MARBRENERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Illiers, 45000 Orléans - 02 38 44 74 23 - 7j/7 - 24h/24

ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26
Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80

Caritas N°habilita Don 34 45 055

Lourdes est un film à voir absolument !

C'est en réalité un documentaire qui se regarde comme un film. Réalisé par deux portraitistes qui se présentent comme athée pour l'un et comme agnostique pour l'autre, ce film a été tourné pour essayer de comprendre ce qui attirait les foules à Lourdes.

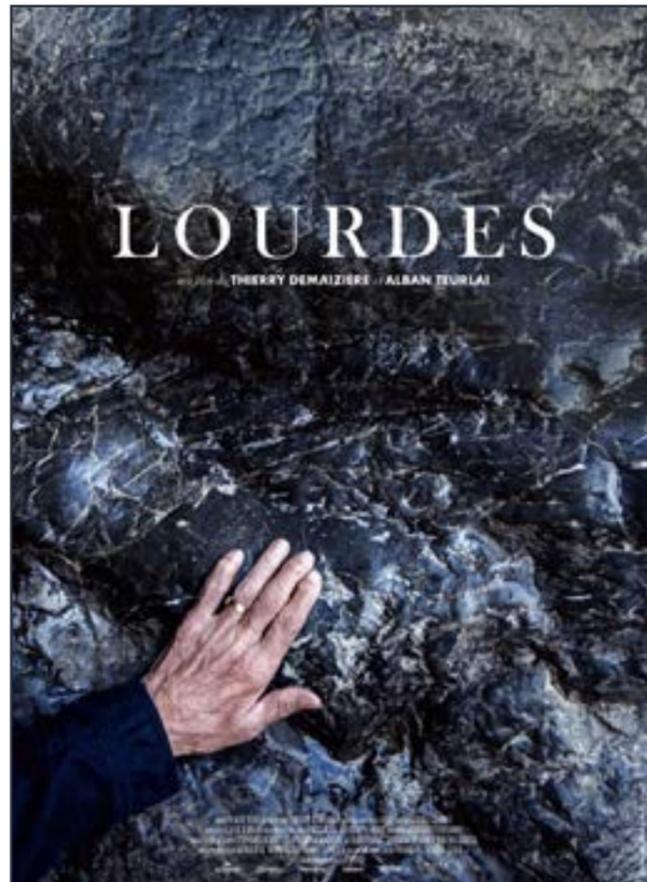
Les réalisateurs ont voulu filmer la « condition humaine » et ont très bien réussi leur pari difficile. On suit un père et son fils, une famille, un père et sa fille, des prostitués, des accidentés de la vie, des gens de tous les milieux et de tous les pays... On est touché par leur vie, leurs espoirs, leurs craintes, leurs rires et leurs larmes, la simplicité et la vérité avec lesquelles ils s'expriment...

On est ému par leur Foi.

Ils viennent en pèlerinage, ils viennent voir Marie, lui parler, se confier. Elle est leur Mère, toujours à leur côté, leur consolatrice. Ils peuvent lui déposer leurs fardeaux, leurs épreuves.

Les deux réalisateurs ont réussi le tour de force extraordinaire de filmer tous les moments d'un pèlerinage : les messes, les célébrations, les temps de prière personnelle, mais aussi les repas et les moments de fête, et surtout les moments d'intimité, la toilette, le passage aux piscines... Et tout est filmé avec douceur et une délicatesse infinies. Chacun est vu dans la fragilité de son corps, dans ses peurs, mais également dans la grandeur de son âme, dans les échanges empreints d'affection et d'amour.

Les deux réalisateurs expliquent que, à Lourdes, les personnes malades ou porteuses de handicap sont placés au centre.



Alors que la société actuelle peut avoir tendance à cacher ceux qui dérangent, les hospitaliers de Lourdes les placent devant à chaque célébration. Comme le disent très bien les réalisateurs, « **chacun est regardé comme une personne** ».

En voyant ce documentaire, on pleure, on rit, on se prend d'affection pour chacune des personnes.

On projette d'aller à Lourdes pour les rencontrer, pour partager, pour prier. Et on repart en gardant une place pour chacun d'entre eux dans notre cœur... Et dans la prière.

Yves Driard



ASSEMBLEE SYNODALE des 8 et 9 JUIN 2019 et MESSE du DIMANCHE 9 JUIN 2019, jour de la PENTECOTE, à la Cathédrale d'ORLEANS.

« *NOUS APPARTENONS A CEUX QUI NOUS ATTENDENT* »... (Madeleine Delbrel)...
Phrase extraite de l'homélie de Monseigneur Jacques Blaquart, lors de cette Messe synodale.

L'ASSEMBLEE SYNODALE

Quelques 700 délégués synodaux ont été invités à se réunir les 8 et 9 Juin 2019 en l'église Saint Patern à Orléans afin de clôturer deux années de démarche synodale, commencées en décembre 2017 et élaborer au cours de ces deux journées de travail, de réflexions et de prières les orientations pour le diocèse pour les années à venir.



Messe synodale
Photos : © G. de Marné et M. Lecuit

Dès l'ouverture de cette assemblée synodale et après la célébration de l'Eucharistie présidée par Monseigneur Blaquart, l'ensemble des délégués entendent le message de l'Evêque autour des objectifs à se fixer pour organiser la vie des chrétiens dans le diocèse du Loiret : Disciples Missionnaires...
Rayonner la Joie de l'Evangile avec audace...
Remise en cause si nécessaire des habitudes...

Bannir ce concept « on a toujours fait ainsi »...
Bouger et entreprendre cette conversion personnelle pour rayonner cette Joie de l'Evangile en OSANT sortir, écouter, comprendre, et partager ces vérités d'Amour, d'Espérance et de respect de l'Autre...

Ces deux années de vie synodale (décembre 2017 à juin 2019), faites de temps de Prières, de consultations, de visitations puis de formulation d'un carnet blanc transmis à l'évêché et à l'équipe synodale, ont permis d'élaborer lors de ces deux journées des orientations, par votes successifs, qui sont alors proposées à Monseigneur Blaquart.

Ces orientations sont formulées autour de cinq thèmes :

LA RENCONTRE PERSONNELLE du CHRIST

Pour faire connaître le Christ, développons la formation à l'accompagnement spirituel, à l'écoute et au discernement : mettons du sens sur nos mots, pratiques, rituels : faisons un effort d'inculturation pour rejoindre notre société.



RESIDENCE AUTONOMIE LES MYOSOTIS

Résidence de 74 appartements (F1 de 33 m² et F2 de 64m²) située dans le parc du château de TROUSSE BARRIERE dans un cadre agréable et sécurisé. Accueil des personnes de 60 ans et plus.

Vivre dans une Résidence Autonomie c'est bénéficier d'une installation confortable, d'un service collectif, d'animations, de sécurité et de surveillance tout en conservant sa liberté.

Une Equipe dévouée à votre écoute dans une résidence où il fait bon de vivre.

2, Avenue Yver Bapterosses – 45250 BRIARE – 02.38.31.30.52.
www.cc-berryloirepaysave.fr
<https://www.facebook.com/>

R.T.Co.
Equipe le Sport

www.run-and-jump.com

SPORT FOOT
MMA JUDO VOLLEY

45770 SARAN - Tél 02 38 81 80 22 - 45250 BRIARE - Tél 02 38 31 31 22

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX – SAINT EUVERTE

Maternelle, Primaire, Collège, Lycée Général et Technologique,
Lycée des Métiers - Enseignement Supérieur
Centre de Formation Continue.

28, rue de l'Ételon
45043 ORLEANS Cedex 01
Tel : 02.38.52.27.00

www.scse.fr

CATON

Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11

N° Hab. : 14-45-041

Fortifions notre relation personnelle avec le Christ, multiplions les lieux et les formes de rencontre avec lui, pour nous nourrir de sa présence afin d'en rayonner.

Rendons accessibles les multiples formes de la présence du Christ, pour que, dans Sa rencontre, nous nous découvriions aimables et aimés et puisions en Lui la force de témoigner dans nos communautés et dans le monde.

ACCUEIL - ALLER VERS

Une Eglise accueillante est une Eglise joyeuse ou chaque personne, quelle qu'elle soit, est regardée, à la manière de Jésus, avec bienveillance et attention, comme une personne unique.

Oser communiquer la joie d'être chrétien, accueillir chacun fraternellement au sein de la communauté avec bienveillance et sans jugement comme le Christ nous accueille.

Accueillir, c'est oser la rencontre, au nom de Jésus Christ, avec un frère tel qu'il est et tel que je suis, rencontre qui permet d'ouvrir un chemin.

SORTIR - ALLER VERS

Nous désirons être des missionnaires audacieux qui osons annoncer l'Évangile par nos actes et par nos paroles, là où l'Esprit nous envoie, comme les premiers chrétiens.

Osons aller à la rencontre de tous ceux qui ont fait appel à la paroisse dans l'année (*mariage, baptême, obsèques*) pour garder un lien et être à l'écoute (*bienveillante*) de leurs préoccupations.

Osons témoigner de notre foi dans la joie pour permettre à chacun de donner un sens à sa vie dans l'amour de Dieu en alternant formation et action pratique.

L'EUCCHARISTIE DOMINICALE MISSIONNAIRE

Nous voulons que l'Eucharistie soit un signe parlant pour nos contemporains. Nous voulons encourager les paroisses à INNOVER. Nous voulons sortir de nos entre-soi et devenir des communautés plus ouvertes et accueillantes.

Accueillir très activement les fidèles avant et après la liturgie pour une messe qui prend son temps et qui donne la force du Christ pour oser inviter des amis, des voisins... à la découvrir.



Nous désirons une liturgie belle, solennelle et nourrissante, favorisant une communion personnelle et communautaire plus profonde avec le Christ, nous aidant à rayonner.

PETITES FRATERNITES MISSIONNAIRES

Nous désirons que toute personne puisse trouver une petite fraternité missionnaire évangélisatrice, priante, accueillante et conviviale qui lui permette de se sentir aimée du Christ et de nourrir sa foi et d'être accompagnée là où elle en est.

Nous désirons une Eglise diocésaine tissée de petites fraternités missionnaires, accueillant des personnes dans leur diversité, cheminant ensemble pour reconnaître Jésus, source de joie, et en témoigner.

Que tout habitant du Loiret puisse découvrir l'amour du Christ dans une petite communauté fraternelle qui témoigne, invite, accueille et accompagne chacun dans son chemin de vie.

Ces orientations définies ont fait l'objet de réunions par petits groupes, de débats, de concertations, de propositions et par votes successifs à l'aide de boîtiers électroniques, d'aboutir à la formulation de ces orientations.



Le dimanche 9 juin, l'ensemble des délégués se réunissaient par petits groupes afin de définir les modes d'actions pour chacune de ces orientations.

Monseigneur Blaquart reviendra sur ces orientations le 1^{er} octobre 2019 par une PROMULGATION SYNODALE, puis le 6 octobre localement dans les paroisses, EAP, groupes d'actions et de contacts... mettront en place ce synode en action.

Le 16 octobre, des messes seront célébrées pour lancer ces actions afin que ce synode trouve sa continuité dans les années à venir, non pas uniquement dans des généralités théologiques... mais dans une organisation méthodique de la vie des paroisses.

Synode... assemblée synodale... messe synodale... autant d'étapes pour dire et marteler que ces deux jours n'étaient pas une clôture et un point final, mais un point de départ pour ensemble se mobiliser, chacun avec ses compétences, sa disponibilité, son rayonnement et témoigner ainsi de la Joie de l'Évangile.

Deux journées bien préparées et animées par une équipe de laïcs, de prêtres, d'intervenants divers, d'un groupe de chorale et de chants (*Alegria*)... ponctuées de temps de prières et de louanges et de réunions par petits groupes...

Pour en final mettre en pratique et orchestrer cette Alchimie qui permettra à l'Eglise de vivre et de rayonner

Tous les ingrédients sont là et l'alchimie tient à la volonté de chacun de mélanger ces ingrédients en concertation, remise en cause, en dépassement d'habitudes ...



La Messe Synodale rassemblant 4000... 5000... personnes dans la cathédrale et dans les espaces aménagés, fut un temps fort et solennel.

Une centaine de confirmands adultes se sont avancés avec leur parrain ou marraine de confirmation pour recevoir ce sacrement des deux évêques, du Père Abbé de l'abbaye de St Benoit et du Vicaire Général, et cette confirmation nous rappelle que l'Esprit saint est à l'œuvre et nous aide à montrer la puissance de Dieu dans la faiblesse de l'Homme et aussi de notre Eglise...

« Nous marchons dans Tes pas Seigneur,

Portés par le souffle de l'Esprit

Qui fait de nous des témoins de Ta lumière

Qui fait de nous des disciples missionnaires »

Très beau refrain de ce chant du synode qui a embrasé la cathédrale et l'église St Paterne durant ces deux journées.

Ch.



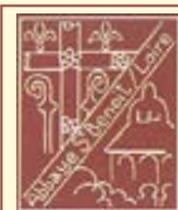
Confirmation HUGO - Pentecôte 2019

J'ai fait mon parcours de Confirmation cette année avec un petit groupe, mais j'ai rejoint un beaucoup plus grand groupe le jour de ma Confirmation. On était une centaine de confirmands à la cathédrale d'Orléans le 9 juin, le jour qui clôturait le Synode. L'ambiance était grandiose, avec de superbes chants et des prêtres venus des quatre coins du diocèse et puis aussi l'évêque. Un moment riche en émotion et surtout inoubliable.

Concernant mon parcours de Confirmation, nous avons eu de riches discussions autour des textes de la Bible et nous avons fait une retraite de confirmation au Carmel de Micy où le cadre y était superbe et un paysage très joli avec la Loire à côté. Le cheminement qui m'a été proposé était génial, riche en discussions et d'une très bonne ambiance. Merci à tous ceux qui m'ont accompagné dans mon parcours de Confirmation.



Hugo SAIGRE-TARDIF



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80

Jean-Louis Trouslard

16 janvier 1950-25 juin 2019

Diacre du diocèse d'Orléans depuis 1987
« Rachai » de l'aumônerie catholique
des gens du voyage depuis 2003



Voici quelques mots qu'à titre personnel, j'ai envie de lui écrire :

Jean-Louis, te rencontrer n'était jamais anodin. Ton look, ton intransigeance, ta rigueur surtout dans le respect absolu de ce qui t'était le plus cher : ta famille, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants sans oublier bien sûr Maryse objet de beaucoup de tes attentions.

Tes engagements successifs auprès des plus pauvres au Secours Catholique puis les gens du voyage après un épisode de responsable de la paroisse de Malesherbes (curé) ont permis que nos chemins se croisent à épisode régulier. A l'occasion, nous nous sommes ainsi mieux connus, partageant nos enthousiasmes et parfois, avec vigueur, nos désaccords. Cela ne durait jamais longtemps car tu savais ne jamais t'obstiner à l'extrême.

Pour penser à toi, je retiens la parole de Jésus dans l'Evangile : " La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. " Toute ta vie, tu as dépensé tes forces pour que ce droit des plus humbles soit respecté en n'acceptant aucune des compromissions que trop de nos contemporains décident de subir.

Avec beaucoup d'insistance et de ténacité, tu as essayé de me permettre de te suivre dans la pastorale des voyageurs. Tu m'as permis de connaître un tout petit peu la richesse de ce peuple si méconnu et auquel on refuse, souvent, les droits les plus élémentaires. Nous étions trop différents et jamais je n'ai réussi à correspondre à ce que tu avais imaginé, mais ces désaccords et nos soucis n'ont pu détruire notre amitié.

A Dieu Jean-Louis et surtout si tu rencontres là-haut nos amis voyageurs, en particulier Marguerite et Alexis (diacre voyageur du diocèse de Tours) n'oublie pas de les saluer pour moi.

Pierre Barrault



L'eau : source de toute vie



Au moment où je m'adresse à vous, il n'a pas plu depuis au moins un mois. Plus de la moitié de la France est en rouge sur la carte météo. Nous manquons d'eau. Avec la chaleur de l'été, avec la canicule et pour bien d'autres raisons, nous sommes à sec. Nos petites rivières et sources sont tarées. La Loire qui, l'été, se languit naturellement, n'arrive plus à trouver un chemin dans son lit sableux. Les animaux peinent, des éleveurs sont obligés de vendre des bêtes pour acheter du foin afin de garder les autres en vie, la terre ne donnant quasiment plus rien. Les blés n'ont pas eu le rendement espéré et le maïs a du mal à pousser d'autant plus qu'il a besoin de beaucoup d'eau. Nous en sommes à espérer, un orage, ou une pluie forte pour rafraîchir non seulement l'atmosphère mais surtout pour arroser tout ce qui nous entoure. Mais voilà, la nature est ainsi faite que parfois ces orages se transforment en catastrophes naturelles, la pluie tombant tellement forte et tellement abondante, que l'eau envahit tout, elle gonfle les rivières qui débordent dans les rues des villes et des villages laissant les habitants dans un désarroi total. Quand prendrons nous conscience que l'eau est précieuse, qu'il nous faut la garder, la respecter si nous voulons continuer à vivre sur cette terre que nous maltraitons parfois.

Nous avons besoin d'eau pour vivre, alors que faisons-nous pour la préserver ? Certains d'entre nous sont encore sceptique sur le changement climatique, et pourtant il n'y a pas besoin d'être très savant pour se rendre compte par soi-même que notre terre est en train de changer et que l'eau va nous manquer de plus en plus si nous ne changeons pas nos habitudes. Nos réserves naturelles sont en train de fondre au soleil au sens propre du mot. Regardez les banquises, aux pôles, les sommets des montagnes.

Tous, nous faisons le constat que la glace fond et que notre réservoir naturel d'eau douce diminue lentement mais sûrement.

L'année dernière pendant, les vacances, je suis allée dans la vallée de Chamonix et j'ai donc voulu admirer la mer de glace que je n'avais pas revue depuis assez longtemps. Quelle ne fut pas ma stupeur de ne plus voir la glace. On peut se promener dans son lit fait de roches, rocailles et petites crevasses qui sont restées après la disparition de la glace. Cela m'a rendue triste et m'a inquiétée...

Alors que faire ? Certes chacun chez soi, on ne peut pas faire grand'chose mais quand même... Pour ma part, j'ai remis une cuvette dans mon évier pour récupérer l'eau de rinçage des légumes et des fruits. Cette eau, je m'en sers pour arroser mes plantes.

J'ai aussi diminué un peu le temps que je passais pour prendre ma douche, ce sont toujours quelques litres d'eau économisés. Lorsque je me lave les dents, je ne laisse plus couler l'eau. Juste le temps nécessaire. Je crois que chacun d'entre nous est capable de trouver les petits gestes pour économiser ce bien si précieux qu'est l'eau.

Nous connaissons tous cet adage disant que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Et même si l'automne arrive avec sans doute des pluies et plus tard peut-être de la neige, nous serons encore en déficit. Alors je vous invite à trouver les quelques gestes qui vous permettront d'économiser quelques litres d'eau. Ensemble cela fera peut-être des fleuves et des mers. Qui sait ? N'oublions pas que sans eau, il n'y aurait plus de vie sur notre belle planète bleue.

Monique Martinet

Modèle déposé TAMI & NOIR

SULLY FUNÉRAIRE sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE
15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE
☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE
28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE
☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE
6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE
☎ 02 38 22 05 25

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

Imprimerie Giennoise GIEN
ZI avenue des Montoires • contact@imprimerie-giennoise.fr

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

02 38 67 26 25

addigraphic

www.imprimerie-giennoise.fr



Le 11 mai à L'espace Collette dans la commune de Sainte-Geneviève-des-Bois, le MRJC a fêté ses 90 ans ! C'était l'occasion de se réunir, jeunes, militants, Conseil d'Administration actuel et anciens militants, qui ont connu le MRJC il y a longtemps, ou d'autres qui ont connu la JAC.

Voici un mot de Damien Leroy, agriculteur bio en Eure-et-Loir qui a fait du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) quand il y en avait encore dans ce département :

Participer aux 90 ans du MRJC, c'est comme aller à « la fête de famille ». Enfin presque !

Ce n'était pas dans mon département (28) et pourtant je me suis retrouvé en terre connue ce 11 mai 2019 à Chatillon-Coligny. J'y ai retrouvé cette énergie de se prendre en main et de refaire le monde, comme au MRJC de mon époque (78-90).

Un accueil chaleureux, une pêche d'enfer, une belle organisation ! Merci à vous les organisateurs.

J'ai eu le plaisir d'animer l'atelier sur l'agriculture : autour de la table, des anciens, quelques personnes des générations en activité et peu de jeunes. Est-ce à l'image du monde agricole d'aujourd'hui ? De cet échange, en ressort une grande diversité des actions et des utopies de chaque époque. Pour les uns, les engagements étaient dans le développement agricole, le besoin d'autonomie vis à vis des parents et grands-parents vivant sous le même toit. Pour d'autres, c'était vivre et travailler autrement ; et maintenant la solidarité, le développement durable, l'école, le travail, etc.

Cette grande diversité d'action, selon les époques pourrait être source d'incompréhension entre les générations. C'est probable, mais la force que j'ai sentie au travers de ces échanges est une force d'émancipation que porte le MRJC depuis toujours.

Cette force, je l'ai ressentie aussi chez les plus jeunes, ceux qui portent le MRJC aujourd'hui. Ce fut pendant le temps de la célébration. Les adultes, dans leurs certitudes et dans leur foi exercée, vivent pleinement cette célébration parce qu'ils en comprennent le sens et les messages.



Les jeunes (les 15/25 ans), sur ce temps fort, m'ont semblé pas tous complètement présents à ce partage, à ce rappel du Christ mort et ressuscité.

Je me souviens de ce dilemme que nous portions en équipe MRJC, il y a 35 ans. J'avais 20 ans (environ) et le C de MRJC, nous ne savions pas comment le prendre, l'appréhender. Il nous parlait en l'action uniquement. Nous avons besoin de nous émanciper des adultes et de leur façon de voir les choses et le C faisait partie de ces choses. Remettre en cause le C et la façon de le vivre, en voilà une belle manière d'y mettre un jour du sens. Ce fut mon chemin vers la foi !

Ces jeunes, qui pendant la célébration me semblaient en flottement, m'ont rassuré. Ils ne savent pas forcément l'exprimer, mais ils ont besoin de trouver du sens et sont prêts à tout remettre en cause. Et à creuser, et à chercher. C'est une manière de faire Église sans le savoir.

C'est ça, la force de la jeunesse, du MRJC d'aujourd'hui et c'est tant mieux ! Parce que ces jeunes qui sont aux parvis des églises et n'y rentrent que peu, ils se cherchent.

Et c'est comme ça que le MRJC a toujours avancé et fait avancer la société et l'Église et le monde.

***Merci pour cette belle journée !
Damien, ancien militant du MRJC.***

Madeleine Delbrel

La foi d'une éblouie de Dieu



Madeleine Delbrel est née en 1904.

A 15 ans, elle se dit « strictement athée ».

A 20 ans, elle trouve Dieu et veut désormais vivre l'absolu de l'Évangile au milieu des pauvres et des incroyants. Un peu plus tard, elle se dit « éblouie par Dieu » et quelques mois avant sa mort elle dira encore : « j'ai été et je reste éblouie par Dieu ».

A presque 30 ans, elle s'installe avec des amies dans la banlieue ouvrière de Paris, à Ivry-sur-Seine, dans une population ouvrière « ayant perdu toute mémoire chrétienne ». Elle y découvre l'athéisme militant des communistes qui gèrent la ville. D'abord assistante sociale, puis disponible à tous, elle témoigne d'une vie chrétienne où la « bonté tient une place proportionnée à la place de Dieu ».

Elle fonde une communauté de jeunes femmes qui prennent le nom : « la Charité » et seront reconnues comme Equipes Madeleine Delbrel. Il s'agit d'y être le Christ et non d'y travailler pour le Christ, de rencontrer les gens où ils vivent, devenir leur ami, les recevoir chez soi, s'entraider. Comme elle le disait : « il y a des gens que Dieu prend et met à part, il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse et qu'il ne retire pas du monde ». Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires... » D'ailleurs un de ses livres s'intitulait : Nous autres, gens des rues ».

Elle meurt en 1964, lors d'une session du Concile qu'elle a contribué à inspirer. Son héritage est fait aussi de nombreux écrits qui auront et ont encore un retentissement grandissant tant en France qu'en d'autres pays comme l'Allemagne et l'Italie...

La cause de la béatification de Madeleine Delbrel, laïque, missionnaire au milieu de militants communistes a été introduite à Rome en 1990 par Monseigneur François Fréteville, ancien évêque de Créteil. Le rayonnement de Madeleine Delbrel est à la mesure du souffle missionnaire qui l'a habitée.

Prière pour la Béatification :

« Seigneur Jésus-Christ, Toi qui appelas Madeleine Delbrel à Te donner la préférence et qui l'emmenas dans Ton élan de charité jusqu'aux frères les plus éloignés de toi, Toi qui lui donnas la vive conscience que la vie éternelle est le besoin fondamental de l'homme, que chaque chrétien est une charnière de chair, une charnière de grâce, une brèche pour la Parole de Dieu qui se fait chair, Toi qui lui donnas l'amour de l'Église, mystère de ton corps aujourd'hui, inspire aux chrétiens le désir de sainteté, dans la rue même où ils habitent et la confiance que la grâce ne leur manquera pas faisant de leur vie un témoignage de Toi. Inspire à ton Eglise de reconnaître la trace lumineuse de Ta Sainteté dans la vie et l'œuvre de Madeleine Delbrel pour que nous vivions davantage unis à Toi et par Toi, au monde. Par son intercession, accorde à tous, avec son désir de sainteté des gens ordinaires, la guérison du cœur, de l'âme et du corps. Amen ».

Monique Martinet

Le Renouveau

Voici la terre !

" Voici la terre ! Elle n'est pas toujours fière.

Depuis la nuit des temps, sans doute, les hommes l'ont labourée pour semer le grain, en faire du pain, et donner à manger à ceux qui ont faim.

Mais ils l'ont labourée aussi, avec les chenilles de leurs chars, et arrosée du sang de leurs morts.

Aujourd'hui, ils la saccagent encore et la polluent de toutes leurs ordures.

Pauvre terre ! Quelle misère !

Mais la terre, c'est aussi le terreau dans lequel les plantes, les fleurs et les arbres plongent leurs racines et puisent la vie

L'homme a besoin d'une terre aussi.
Et, quand il est déraciné, sa vie, souvent, s'étiole et se fane.

Dieu a confié la terre aux hommes pour y semer l'amour et la vie, pour y faire pousser un peuple de frères.

Alors, tu seras fière, ma terre ! "

Père Bernard Hubler

